

ESPACE CULTUREL ASSENS

# Visite guidée au cœur du sous-sol



Quand l'univers des chantiers passe par l'œil avisé de l'artiste.

**Qu'y a-t-il sous nos pieds? Et puis, pourquoi peindre uniquement ce que tout le monde a sous les yeux? Jusqu'au 24 septembre, Sylvie Moreillon répond à ces questions, d'une manière inédite et artistique, en invitant le curieux à découvrir ses œuvres à l'Espace culturel Assens. Une vraie promenade au cœur d'un univers que l'on pourrait croire sombre et peu intéressant, et qui pourtant la captive depuis longtemps!**

Quand on la voit, souriante, menue et accorte, on a peine à l'imaginer côtoyant grosses machines et tunneliers, dans un décor surréaliste, dans la poussière et le bruit. Mais, pour Sylvie Moreillon, tout se recycle, tout se travaille... et tout s'expose! Ce qui au final, après de longues heures de travail et de patience, donne une vision des entrailles lausannoises et de leur métro, de l'usine Tridel et de ses tunnels, ou de tout autre sous-sol, qui permet à l'artiste de convier le public à ses «Explorations», présentées l'autre samedi par Jean-Luc Jaquier, administrateur de la Fédération vaudoise des entrepreneurs (FVE) et président de la section de Lausanne, à une très nombreuse assistance.

Grâce à son œil avisé, à son sens de l'observation, son envie «d'habiter» aussi bien le lieu que la matière, Sylvie Moreillon s'est investie à fond dans les récents chantiers de la région. Pendant des mois, elle a suivi les ouvriers, arpenté les chantiers, curieuse de tout et de tous. Grâce à son œuvre, elle rend hommage à ces hommes qui passent leur vie sous terre, s'y est créé des «amitiés vraies», bien reçue par tous et aidée de mille façons. En échange, elle donne vie aux matériaux, aux droites, aux courbes, aux entrelacements de galeries, au galbe des machines, aux spirales des haveuses, à tout cet environnement magnifié et «reconnu» par son regard et ses mains. Comme elle ne peut «installer son chevalet sous terre, à cause de la poussière», ce n'est qu'une fois revenue à la surface, et parfois longtemps après, qu'elle travaille ses images, en se jouant quelquefois un peu de la vérité, selon elle pour y introduire son imagination et rester libre.

Grâce à la peinture acrylique ou à l'huile, elle s'exprime sur différents supports, comme la toile ou le bois. Lames d'aciers et de cuivre, morceaux de rails, éclats de métal se déclinent en sculptures, tout comme la molasse, qu'elle reconstitue à l'aide de silicone, pour lutter contre la friabilité de cette pierre dont on a pourtant fait des cathédrales. Avec des résultats surprenants, à l'image de «Circonvolutions», l'une des pièces de l'exposition toute en rondeurs, largement admirée et commentée par les visiteurs. Car au fil des œuvres, tout étonne, tout séduit. Parce que le quidam ne sait pas forcément ce qui se trame sous terre



Sylvie Moreillon peint et sculpte l'univers et les matières du quotidien.

d'abord, et que ce voyage a un côté initiatique pour beaucoup. Mais aussi parce que chaque nouveau matériau utilisé par l'artiste correspond à la recherche d'une technique particulière pour pouvoir l'appivoiser, en définir toute la noblesse et la partager avec le public, dans une symphonie de noirs et de blancs qui en dénotent tout la profondeur et toute la finesse.

Une exposition inhabituelle, certes, mais révélatrice d'une passion et d'une curiosité sans faille pour ces «mélodies en sous-sol» de celle que d'aucuns appellent «l'artiste des chantiers»!

Arlette Roberti

**Heures d'ouverture: vendredi de 14h à 17h, samedi, dimanche et lundi du Jeûne de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. Visite guidée et commentée par l'artiste le dimanche 10 septembre à 11h.**

Samedi 23 septembre, en fin de journée, vente aux enchères d'une œuvre (tableau), en faveur de la Fondation du Kiwanis-Club de Lausanne pour l'aide à la formation du personnel soignant. L'action est parrainée par le Professeur Jean-Daniel Tissot, doyen de la Faculté de médecine de Lausanne.